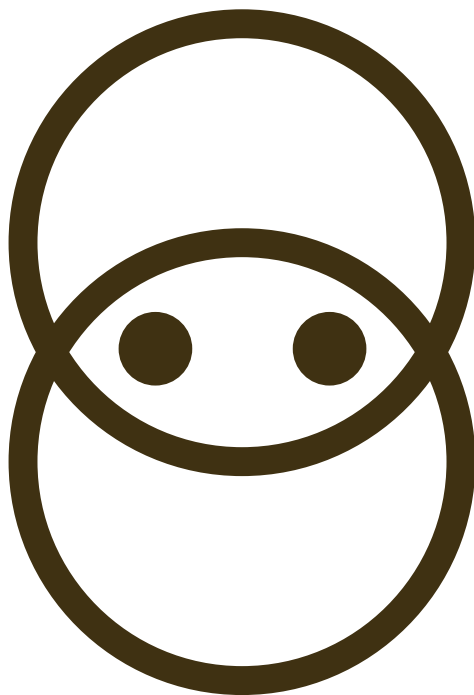




BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY



DANSE FLAMENCO / MUSIQUE LIVE
AL FONDO RIELA
(LO OTRO DEL UNO)
EXTRAIT DE TRILOGIE POUR GUITARES

ROCÍO MOLINA

idée originale, direction artistique et chorégraphie Rocío Molina
composition originale Eduardo Trassiera et Yerai Cortés
développement du concept Nerea Galán
direction artistique Julia Valencia
scénographie Antonio Serrano, Julia Valencia, Rocío Molina
conception lumière, animations et projections Antonio Serrano
conception sonore Javier Álvarez
conception costumes Julia Valencia
confection costumes López de Santos
fabrication du sombrero Benjamín Bulnes
fabrication de garde-robe en lycra Maty
chaussures Gallardo Dance
gants Guanterías
régie María Agar Martínez
texte du programme Nerea Galán

avec Rocío Molina, **et aux guitares** Eduardo Trassiera et Yerai Cortés
direction technique Carmen Mori
technicien lumières Rafael Gómez
régie son Javier Álvarez
régie générale María Agar Martínez

direction générale et gestion de la production El Mando Producciones S.L.
production Danza Molina S.L.
coproduction Chaillot – Théâtre national de la Danse, Paris, Teatros del Canal – Comunidad de Madrid, Biennale de Flamenco de Séville, Théâtre de Nîmes – Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – Danse Contemporaine, Scène Nationale du Sud-Aquitain
avec la collaboration du Teatro Cervantes de Málaga

avec le soutien du INAEM - Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música



Rocío Molina a été artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse jusqu'à 2021.

Chorégraphe iconoclaste, **Rocío Molina** a forgé un langage qui lui est propre à partir de la tradition réinventée d'un flamenco qui respecte ses origines tout en embrassant les avant-gardes. Radicalement libre, elle allie dans ses pièces virtuosité technique, recherche contemporaine et risque conceptuel. Sans craindre de tisser des alliances avec d'autres disciplines et d'autres artistes, ses chorégraphies sont des événements scéniques singuliers nourris d'idées et de formes qui vont du cinéma à la littérature, en passant par la philosophie et la peinture. Créatrice inapaisée, Rocío Molina est née à Malaga en 1984. Elle n'a que trois ans quand elle commence à danser et sept ans lorsqu'elle ébauche ses premières chorégraphies. Elle en a dix-sept quand elle obtient, avec les félicitations du jury, son diplôme du Conservatoire royal de danse de Madrid. Elle est aussitôt engagée dans des compagnies professionnelles pour des tournées internationales. À vingt-deux ans, elle crée *Entre paredes*. Une première pièce suivie de plusieurs créations qui ont en commun un regard curieux et transgresseur sur un art flamenco qui refuse d'emprunter les chemins habituels, de marcher sur les traces des autres : *El eterno retorno* (2006), *Turquesa como*

el limón (2006), *Almaria* (2007), *Por el decir de la gente* (2007), *Oro viejo* (2008), *Cuando las piedras vuelen* (2009), *Vindicta* (2010), *Danzaora y vindicta* (2011), *Afectos* (2012), *Bosque Ardora* (2014), *Caída del Cielo* (2016) et *Grito Pelao* (2018). Elle a vingt-six ans quand le ministère de la Culture espagnol lui décerne le Premio Nacional de Danza (Prix national de danse) pour « son apport au renouvellement de l'art flamenco, sa capacité d'adaptation et sa puissance d'interprétation, qui lui permettent d'aborder librement et avec audace les registres les plus variés ». Deux ans plus tard, Mikhail Baryshnikov s'agenouille à ses pieds devant la porte de sa loge du New York City Center, à l'issue du succès retentissant de la représentation de *Oro viejo*. Depuis 2014, elle est artiste associée au Théâtre national de Chaillot, à Paris, où en novembre 2016 elle a créé *Caída del Cielo*, accueilli à Bonlieu en mai 2019. Elle crée au Festival d'Avignon en juillet 2018, *Grito Pelao*, qu'elle dirige avec la chanteuse Sílvia Pérez Cruz et Carlos Marquerie. Danseuse aux multiples facettes, Rocío Molina est l'une des artistes espagnoles les plus renommées à l'étranger. Ses pièces ont été présentées dans des théâtres et des festivals tels que le Festival d'Avignon, le Barbican Center de Londres, le New York City Center, l'Esplanade de Singapour, le Festival Tanz Im August à Berlin, le Festival SPAF de Séoul, le Théâtre Stanislavsky de Moscou, le Festival National de Taiwan, le Dansens Hus de Oslo ou Stokholm, le Transamériques de Montréal, le Théâtre National de Chaillot ou le Bunkamura de Tokyo ; et en Espagne au Teatro Español ou Teatros del Canal de Madrid, la Biennale de Flamenco ou Teatro Central de Sevilla, le Mercat de les Flors de Barcelona, le Cervantes à Málaga... Durant sa carrière, elle a collaboré avec

de grandes figures du flamenco espagnol tels que María Pagés, Miguel Poveda, Antonio Canales et Israel Galván, et avec des figures de la création contemporaine comme Carlos Marquerie, Mateo Feijóo et Jean Paul Goude (création d'un événement pour la marque Hermès à Shanghai en juin 2017). Sa recherche artistique a été récompensée par de nombreux prix, en Espagne et à l'étranger : Prix Lion d'argent de la danse 2022 de la Biennale de Venise, Premio Nacional de Danza 2010, Prix Max 2019 meilleure performance de danse pour *Grito Pelao*, 2019 Prix national de la danse du Royaume-Uni pour la « meilleure danseuse contemporaine », 2018 Nomination aux Olivier Awards (Londres) pour *Caída del Cielo*, Premio Max 2017 (meilleure chorégraphie et meilleure danseuse pour *Caída del Cielo*), Premio Max 2015 (meilleure chorégraphie pour *Bosque Ardora*), Premio Mejor Bailaora de la Biennale de Séville, Medalla de Oro de Málaga, Prix spécial aux Dance National British Awards en 2016. Elle a reçu les applaudissements unanimes du public et de la critique : « une danseuse surdouée et intelligente » (*El Mundo*), « la puissance nucléaire au cœur de l'atome » (*Standard*), « un talent né qui puise au plus profond » (*El País*), « l'urgence de la passion incarnée, incandescente, qui prend possession du corps et le fait bouger, le transporte, spasme après spasme, et l'empli de rage et de beauté » (*La Vanguardia*), « l'une des meilleures danseuses de flamenco que j'aie jamais vues » (*The New York Times*), « une interprète radicale des traditions qui s'exprime sous le signe graphique de la contemporanéité », « une force avec laquelle il faut compter, dans l'art et dans la vie », « sa puissance innée, transcendée à travers un corps volcanique » (*La Biennale de Venise*).

Bonlieu Scène nationale Anancy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias



DANSE FLAMENCO / MUSIQUE LIVE
AL FONDO RIELA (LO OTRO DEL UNO)
FRAGMENTO DE TRILOGÍA SOBRE LA GUITARRA

Faire taire le bruit pour retrouver les sonorités, passer sous silence les acquis pour que ressurgisse l'authenticité du geste, renoncer à l'artifice pour faire renaître la plénitude de l'essence, se défaire de tout ce que l'on a appris pour célébrer le présent.
Par « essence » comprendre « ce qu'il est », ce qui est déjà là.

Trilogie pour guitares, en cours de création compte, pour l'instant, deux pièces. Elles sont indépendantes mais se complètent étant le fruit d'une seule et même investigation autour de la guitare et de sa relation avec les éléments fondamentaux du triangle flamenco.

Cette étude approfondie vient compléter une série qui révèle l'expressivité de l'instrument du simple au complexe.

Au premier opus *Inicio (Uno)*, autour du jeu exclusif du maître Riqueni, vient s'ajouter *Al fondo rielá (Lo Otro del Uno)*.

S'opère alors un dialogue exploratoire entre Eduardo Trassiera et Yerai Cortés sur les multiples possibilités polyphoniques qu'offre la guitare.

À la première proposition solo (*Inicio*, premier volet de la trilogie),

viennent se superposer contrepunts, effets harmoniques et rythmiques que permet le duo.

Ici, cet Autre est caché dans l'ombre, menaçant, son affection est objet de désir. Cet Autre inaugure l'introspection du moi et se reflète dans le miroir du monde, où se projette la lumière, niant l'obscurité.

Être pour cet Autre c'est cesser d'être Soi, renier la comparaison et l'envie, mère de toute vanité et fille du manque.

À toute transcendance succède la noirceur de l'âme. Matérielle et céleste, la condition humaine divisée exige cette coexistence avec l'ego et ses tourments.

La vanité, l'ambition, le désir, la fierté puis la peur s'invitent dans le regard de l'Autre, falsifiant l'authenticité de ce moment de grâce de *Inicio (Uno)*.

La spontanéité bienheureuse se dissout à nouveau dans la préméditation et le concept.

Lo Otro del Uno vient compléter cette quête de dualité ontique, ce besoin vital de dialogue, cette condition intrinsèque de coexistence et l'importance de l'autre dans la construction de soi.

Cet Autre inonde la scène en se reflétant sur un sol en miroir.

Les guitares opèrent, en corrélation, une synthèse musicale de cette dualité et se définissent mutuellement par le contraste : Trassiera onirique, sublime et tragique, Cortés doté d'une intelligence ingénue, s'interpellent, se répondent mélodiquement, provoquant l'harmonie, parfois le conflit, dans une virtuosité passionnante et construisent le récit de la plénitude dans laquelle culmine l'écoute de l'Autre.

La triade, dont la progression révèle la figure complète du triangle flamenco, tisse dans la narration un cycle.

Dans chacune, il y a une extension de son caractère et une contraction vers le recueillement.

Il y a la naissance, la mort et le recommencement, en même temps que le triangle complet relate la naissance, la blessure-mort et la résurrection.

Spontanément, cette *Trilogie* recourt à la plasticité du cycle du temps qui pousse à la fois vers la mort et le renouveau en trois étapes : départ, cheminement et arrivée ; parcours, quête et rencontre ; début, maturation et fin...

Où comment nommer les triangulaires infinies constituantes du cycle de la métamorphose vers lequel le temps pousse toute entité.

MAR. 28 FÉV. ET MER. 1^{ER} MARS.

À 20H30

GRANDE SALLE | DURÉE 1H10

• À VENIR •



©Manuelle Toussaint

CONFÉRENCE CHANTÉE / MUSIQUE LIVE
**TOUS LES MARINS
SONT DES CHANTEURS**

FRANÇOIS MOREL • GÉRARD MORDILLAT • ANTOINE SAHLER

Larguons les amarres ! Et partons avec François Morel sur un rafiôt de chansons, génialement bricolé, à la mémoire d'Yves-Marie Le Guilvinec, marin-poète du siècle dernier. Un joyeux portrait de fantôme, une musicale conférence, fantaisiste et hautement documentée, afin de tirer de l'injuste oubli l'auteur méconnu de *La Cancaïaise*. François Morel lui redonne un corps, une voix, une vie et réhabilite avec délicatesse une poésie joyeuse et populaire. *Tous les marins sont des chanteurs...* et c'est heureux !

MER. 29 ET JEU. 30 MARS
MER. À 20H30 | JEU. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 1H30



©Luca Del Pia

THÉÂTRE / MUSIQUE LIVE
AMORE

PIPPO DELBONO

Il est des spectacles dont l'esprit le plus endurci ne peut sortir indemne. *Amore* est de ceux-là ! Pippo Delbono décline l'infinie quête de l'Amour, en cartographie les émotions avec une conscience d'urgence absolue, incandescente. Il dépose son cœur sur le plateau et nous entraîne dans un voyage lyrique et musical baigné de fado. Son théâtre irrémédiablement humain nous déchire et nous enlance avec une insolente vitalité !

MER. 10 | JEU. 11 MAI
MER. À 20H30 | JEU. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE 1H

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création